

## La maison «Les Platanes» à Veytaux : savourer ses vacances au cœur du patrimoine vaudois

La Fondation Vacances au cœur du patrimoine compte depuis cet été son premier appartement de vacances en terre vaudoise ! Cette première réjouit infiniment notre section, qui espère que d'autres logements vaudois suivront bientôt. En effet, permettre à tout un chacun de séjourner dans des demeures historiques est l'une des meilleures cartes de visite pour la valorisation de notre patrimoine bâti. Construite en 1837, la maison bourgeoise «Les Platanes» est située non loin du Château de Chillon, avec une vue superbe sur le lac et les montagnes. Un séjour idéal pour des vacances en famille à un prix abordable. Aleksis Dind, propriétaire de la maison et membre de notre comité, nous présente l'historique des Platanes et les récents travaux de restauration.



Fig. 1. La maison «Les Platanes» à Veytaux, en note 3 au recensement architectural du canton de Vaud. Etat en 2023.



Fig. 2. Le Petit Veytaux depuis le «Chemin neuf», actuelle rue Bonivard, avec l'hôtel Masson (à gauche) et Les Platanes (à droite). Vue dessinée par L. Robock et gravée par J. Umbach (Druck & Verlag von J.J. Lange in Darmstadt), vers 1860.

### Contexte historique

Le village de Veytaux est constitué autour d'un noyau médiéval, au bâti dense et aux venelles tortueuses. Sous l'Ancien Régime, des bourgeois aisés s'établissent dans le quartier du *Petit Veytaux*, situé en contrebas, et y construisent des demeures tournées vers le lac, sur de vastes terrains aménagés en terrasse. Il en va ainsi du «maïnoir» de la famille Rosset (1721), puis de la Pension Masson, l'un des plus anciens hôtels historiques de la région de Montreux<sup>1</sup>.

La maison «Les Platanes» (fig. 1) – en référence aux deux arbres ornant son entrée – est, quant à elle, construite en 1837 par une autre branche de la famille Masson. Elle est fondée sur des caves voûtées nettement plus anciennes, ayant appartenu aux Rosset vers 1749; ces deux dates figurent sur les portes d'entrée correspondantes côté rue. Principalement destiné au logement des trois enfants issus du mariage Masson-Rosset, l'édifice est aussi utilisé comme maison vigneronne et équipé d'un important pressoir à l'arrière du bâtiment.



Fig. 3. La maison est accompagnée d'un jardin historique recensé à l'ICOMOS, véritable écrin de verdure au milieu du village. Il comprend un verger, un potager et diverses aires d'agrément.

Dès l'ouverture de la ligne ferroviaire du Simplon vers 1870, la région de Montreux connaît un essor fulgurant et abandonne progressivement son économie pastorale et viticole au profit du tourisme. A la Belle Epoque, les Platanes fonctionnent ainsi comme pensionnat, puis accueillent au courant du XX<sup>e</sup> siècle de nombreux hôtes pour de brefs ou longs séjours. On citera par exemple le pasteur Oscar Rau-Vaucher (1835-1927), missionnaire en Chine en 1860, puis directeur de l'Institution des diaconesses de Saint-Loup (VD). Il passe sa retraite aux Platanes, où il décède à l'âge de 92 ans. Des touristes anglais y séjournent sans doute aussi, si l'on en croit des cartes postales anciennes retrouvées sur place. La dernière propriétaire liée à la famille Masson, Jeanne-Juliette Marquis, rentière charitable et sans descendance, fait don d'une partie des vignes de la propriété pour y construire la chapelle du village vers 1950.

Depuis, et jusqu'à ce jour, ce sont quatre générations successives de la famille Dind qui prennent soin de ce lieu.

### Architecture et aménagement intérieur

La construction est attribuée au maître d'œuvre Jean Gunthert (1789-1867), qui a également construit le Cercle du Marché à Vevey (1818) et le temple d'Yvorne dans le Chablais (1834). Le style néoclassique sobre et régulier dont il fait usage était très en vogue durant les années ayant suivi l'indépendance du jeune Canton de Vaud, en 1803. L'hôtel Masson partage le même type d'architecture, et probablement aussi le même architecte (fig. 2).

A l'origine, l'immeuble comportait trois appartements, les combles étant réservés aux domestiques qui logeaient dans de petites chambres sans confort. Les étages sont organisés selon une typologie classique: une enfilade de pièces de jour côte lac; un long corridor au centre, les pièces de service à l'arrière. Celles-ci incluent la cage d'escalier, une cuisine avec garde-manger, des toilettes et une salle de bain.

Cette dernière pièce était initialement une «souillarde» directement reliée à la cuisine, sorte de buanderie servant tout à la fois l'hygiène du linge et celle du corps. Elle comportait aussi des latrines (toilettes sèches) avec dispositif d'évacuation centralisé. Si l'équipement d'origine a disparu depuis longtemps, ce type d'aménagement est plutôt rare au XIX<sup>e</sup> siècle et témoigne du niveau de vie élevé des occupants.

<sup>1</sup> Construit en 1829, l'édifice accueille ses premiers pensionnaires dans les années 1850. Cf. Anne-Marie Sèvegrand-Jaquier, Evelyne Lüthi-Graf, *Hôtel Pension Masson, 180 ans, 1829-2009*, Veytaux: Hôtel Masson, 2009



Fig. 4. Salle à manger de l'appartement mis à la location dans le cadre de Vacances au coeur du patrimoine.



Fig. 5. Salle de séjour avec son parquet en chêne, les boiseries, les fenêtres en noyer et la cheminée en marbre du Chablais.

En 1872, le plan est agrandi d'une travée côté jardin, notamment pour accueillir des «anglaises», soit les premières toilettes à chasse d'eau. Vers 1930, un chauffage central à charbon et des radiateurs en fonte sont installés, entraînant la disparition de tous les poêles à bois d'origine. En 1942, l'étage des combles est remanié par Mlle Marquis, qui y crée un nouvel appartement en lieu et place des chambres de bonnes.

### Rénovation de l'appartement

L'appartement loué dans le cadre de *Vacances au coeur du patrimoine* se situe au 2<sup>e</sup> étage du bâtiment (fig. 4). Occupé sur plusieurs décennies par les mêmes personnes, il n'a pas subi de travaux importants depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Il a donc fait l'objet d'une rénovation complète, intégrant confort moderne et efficacité énergétique. Les travaux ont été accompagnés par un archéologue et un

restaurateur, qui ont effectué une série de sondages. Ceux-ci ont permis de découvrir l'emplacement du potager (ancêtre de la cuisinière) et des latrines d'origine, des décors en faux-bois sur les portes d'entrée, ainsi qu'un bel échantillon de papier peint de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Tous ces éléments ont été conservés et mis en valeur sous forme de témoins ou de fenêtres archéologiques.

Les pièces de jour présentent presque tout le second œuvre d'origine : parquets massifs en chêne ou en sapin, boiseries et stucs, fenêtres en noyer avec leurs verres soufflés, cheminées en marbre du Chablais (fig. 4 et 5). La nouvelle mise en teinte des parois se fonde sur les sondages. Elle évoque un environnement XIX<sup>e</sup>, sans prétendre restituer un hypothétique «état d'origine» qui n'est pas connu. En discret hommage aux touristes anglais qui séjournaient sur la Riviera, les papiers peints choisis sont des



Fig. 6. Cuisine rénovée, avec tout le confort moderne.

rééditions *National Trust* de William Morris (1834-1896), imprimés selon des techniques traditionnelles.

Le couloir central est volontairement laissé dans un «état archéologique» brut, sans revêtements d'aucune sorte. Il sert aussi de nouvelle colonne vertébrale pour la distribution électrique apparente, permettant d'éviter pratiquement tout gainage dans les parois. Les pièces de service – cuisine (fig. 6) et sanitaires – ont été débarrassées des carrelages amiantés et équipements des années 1950; les murs ont été remaçonés au plâtre et à la chaux. Les installations sanitaires s'insèrent dans une nouvelle paroi creuse desservant des équipements contemporains; le tout est entièrement réversible. Le mobilier, enfin, a été en bonne part dessiné sur mesure et fabriqué par des artisans locaux. Il est complété par des pièces historiques et des classiques du design moderne.

*Aleksis Dind, propriétaire et architecte*

*Informations supplémentaires et réservations (max. 9 personnes et min. 3 nuits) : <https://vacancesaucoeurdupatrimoine.ch/fr/les-platanes/>*

*Les Platanes, rue Bonivard 7, 1820 Veytaux.*



Fig. 7. Vue sur le lac et les Alpes